

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 49

Artikel: Mit Samthandschuh und Gummiknüttl
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



London 1936. Der Mann hat ein Attentat gegen den englischen König versucht. In begreiflicher Erregung nehmen sich nun grad ihrer vier — viel mehr als unbedingt nötig — des Attentäters an. Ihr Verhalten ist im übrigen richtig: von hinten fassen und ihn vor sich herstoßen.

Londres 1936. Quatre policiers pour emmener un seul homme au poste peut sembler une précaution exagérée. A vrai dire, celui qui montre cette photographie a tenté de perpétrer un attentat sur la personne du Souverain, ce qui explique ce surcroît de zèle. La façon dont les « bobies » le convoient, en le maintenant devant eux est aussi classique que correcte.

London 1931. Pfui! Da protestiert ja jedes ritterliche Gefühl gegen solche Behandlung von Frauen. Und mit Handschellen hat man die eine gefesselt! Solch Massenaufgebot von Polizisten für zwei Frauen, solch unsanftes Anfassen — nein, solch ein Abtransport darf nicht vorkommen.

Londres 1931. Peu importe la raison qui motiva cette arrestation, il est indigne de traiter ainsi des femmes!

Mit Samthandschuhen und Gummiknüttel



Kopenhagen 1931. Zwei Polizisten knien auf einem Arrestanten — das kann doch nur die Empörung aller Zuschauer auslösen! Je stärker die Erregung der Menge, desto mehr muß die Polizei ruhig Blut bewahren. Sie hat den Gemütszustand der Demonstranten Rechnung zu tragen und darf sie nie wie gemeine Verbrecher behandeln. Von vornherein betrachtet man den Polizisten als Verkörperung brutaler Staatsgewalt. Da bleibt ihnen nur eine Möglichkeit: mit Geduld, mit Takt und Höflichkeit die Menge zu beruhigen.

Copenhague 1931. Au vu de gendarmes maintenant à terre leur prisonnier, sous la pression de leurs genoux, le public ne peut que s'indigner. Une inutile brutalité de la police peut parfois donner bien à une émeute. Pour excuser cette gaffe, il reste aux policiers la solution d'apaiser la foule avec tact doigté et politesse.



London. Das Bild verrät den sicheren Umgang der englischen Polizei mit dem Publikum. Sie läßt ruhig Leute durch die Absperrung laufen und blüht dabei nichts von ihrer Autorität ein. Bei jeder Demonstration strömen in großer Zahl Gaffer und Neugierige herbei. Warum soll man die Unbeteiligten nicht durch die Absperrung schlüpfen lassen?

Londres. La meilleure façon de « faire circuler » est de ne point maltraiter et brimer les badauds. La foule s'écoule alors paisiblement et il y a rarement lieu à procéder à des arrestations.



Paris 1936. Solange fünf einen am Kragen haben, wird er sich niemals beruhigen. Der Arrestant sieht nicht mehr in direktem Kontakt mit der Masse. Gefahr, daß er davonspringt, ist nicht vorhanden. Also lasse man ihn doch zuerst einmal los. Der Polizist, der den ersten Zusammenstoß mit ihm hatte, sollte zurücktreten und einem anderen Kollegen Platz machen. Warum? Hat er eine Sekunde verschlafen, so reagiert der Arrestant am ehesten auf ruhiges Zureden eines Polizisten, der ihn nicht zuvor bedrängte. Solange sich aber solche Szenen auf der Straße abspielen, peitscht man das Empfinden der Masse auf, die immer mit dem Schwächern fühlt.

Paris 1936. Aucun danger, que cet homme ne s'échappe. Alors pourquoi ces brutalités et services inutiles? L'homme a tenté de se défendre soit! et ce fait la révolte déjà une erreur tactique dans la façon de l'arrêter. Par représailles, les agents le « paissent à tabac » et leurs chefs les laissent faire. Ce genre de faire porte certes le plus grand préjudice à la réputation de la force publique.



Paris 1936. Eine vorbildliche Verhaftung. Im Hintergrund stehen die Gaffer. Von ihnen unbelegte können die kaum widerstrebenden Arrestierten weggeführt werden. Todischer wird der Polizist bei Arrestationen, die er anlässlich politischer Vorfälle ausführen muß, anders vorgehen als bei der Verhaftung gemeiner Verbrecher. Denn mit dem Herzen nimmt jeder Polizist doch selber teil an den Lohnkämpfen, an den Bestrebungen um soziale Besserung und an den politischen Erschütterungen unserer Zeit.

Paris 1936. Voici par contre un exemple type d'arrestation. La foule est maintenue en arrière par un cordon de police. Les prisonniers conduits avec calme vers le commissariat. Il est vrai qu'il ne s'agit point ici de criminels, mais de manifestants politiques.

Gants de velours et matraques

Les masses sont dans la rue et protestent. La police a reçu mission de rétablir l'ordre. Si elle agit brutalement, si elle exerce des sévices contre les manifestants, elle aura vite perdu toute autorité. La réaction de la masse sera d'autant plus violente qu'elle se verra maltraitée. Comme le démontre ce reportage, la tactique du gant de velours est infiniment préférable à celle de la matraque.